L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DU CONSEIL GENERAL ET DE LA PREMIERE MUNICIPALITE—NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 20 JANVIER 1849.

Imprimé et publié par
MAGNE & WEISSE,
No 83, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS:
SAMEDI MATIN, 20 JANVIER 1849.

LES ABOLITIONISTES JUGÉS PAR UN JOURNAL DU NORD.

Nous reproduisons avec plaisir l'article suivant, que nous trouvons dans le *Sunday Mercury* de Philadelphie :

"Il est bien vrai que le Nord, le véritable M. Nord, est un homme du Nord, et la vérité sévère pas admettre aux abolitionistes ni aucune de valeur. Il est temps que les fanatiques des Etats-Unis mettent un terme à leurs folles déclamations et substituent des faits et mensonges aux pompeux discours qu'ils ne sont sur le juste sort des esclaves.

Le tableau que M. Nord trace de la condition des hommes de couleur libres dans le Nord, est aussi frappant qu'il peut être, et mérite d'être considéré. Les nègres qui habitent les Etats libres sont bien mieux nourris. Ils meurent rarement de faim, comme le dit le *Mercury*, car il leur est à peu près impossible de se procurer du travail. On ne peut sans folie comparer leur sorte celui des hommes de couleur libres du Sud. Mais laissons parler le journal du Nord.

"Les gens de couleur de ce pays n'ont jamais été considérés comme en ce qui mentionnent pas sous ce titre de ces sus disant amis qui en ont tant en faveur des hommes de couleur du sud, qui prétendent pouvoir, dans de ces [illegible] ne voir leur cause. De fait, [illegible] Afrique a été très heureuse! Profondément divisées de la race blanche, les noirs y sont eux-mêmes, en guerre, vendus et achetés les uns par les autres du Nord et achetés par le Sud pour la culture des terres, où ils [illegible] de travailler comme moi. Mais, dans les Etats esclaves, et ce sont ceux-ci qui ne mentent pas dans nos visites. Nous ne haïssons pas avec eux, nous les aimons pas avec eux, et dans nos théâtres et nos églises, nous ne les traitons pas comme des chiens. Nous ne les avons pas exclus de nos théâtres et de nos églises et nos prisons". Et cependant, nous ne pouvons nous empêcher de penser que [illegible] ne sont pas esclaves.

Mais, dans les Etats-Unis, ils sont aussi 20 [illegible] de plus que les blancs, et ils sont [illegible] de valeur. Il est temps que les fanatiques des Etats-Unis mettent un terme à leurs folles déclamations et substituent des faits et mensonges aux pompeux discours qu'ils ne sont sur le juste sort des esclaves.

Le tableau que M. Nord trace de la condition des hommes de couleur libres dans le Nord, est aussi frappant qu'il peut être et mérite d'être considéré. Les nègres qui habitent les Etats libres sont bien mieux nourris. Ils meurent rarement de faim, comme le dit le *Mercury*, car il leur est à peu près impossible de se procurer du travail. On ne peut sans folie comparer leur sorte celle des hommes de couleur libres du Sud. Mais laissons parler le journal du Nord.

"Les gens de couleur de ce pays n'ont jamais été considérés comme en ce qui mentionnent pas sous ce titre de ces sus disant amis qui en ont tant en faveur des hommes de couleur du sud, qui prétendent pouvoir, dans de ces [illegible] ne voir leur cause. De fait, [illegible] Afrique a été très heureuse! Profondément divisées de la race blanche, les noirs y sont eux-mêmes, en guerre, vendus et achetés les uns par les autres du Nord et achetés par le Sud pour la culture des terres, où ils travaillent comme moi. Mais, dans les Etats esclaves, et ce sont ceux-ci qui ne mentent pas dans nos visites. Nous ne haïssons pas avec eux, nous les aimons pas avec eux, et dans nos théâtres et nos églises, nous ne les traitons pas comme des chiens. Nous ne les avons pas exclus de nos théâtres et de nos églises et nos prisons". Et cependant, nous ne pouvons nous empêcher de penser que [illegible] ne sont pas esclaves.

[illegible] Nous voulons les affranchir, [illegible] Dieu sait que nous le voulons, [illegible] Dieu sait que nous le voulons, [illegible] Dieu sait que nous le voulons